

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com




SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

CÉLINE CHAMPINOT

VIVIPARES (POSTHUME)

Du 5 au 19 octobre 2016 à
19h, relâche les 9, 10 et 16
octobre

Tarifs
Plein tarif: 24€
Tarif réduit: 17€
Tarif + réduit: 14€

Service presse
Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36
igordon@theatre-bastille.com

BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

Céline Champinot

Avec

Adrienne Winling

Sabine Moindrot

Élise Marie

Maëva Husband

Louise Belmas

Lumière

Claire Gondrexon

Scénographie

Émilie Roy

Collaboration artistique

Nicolas Lebecque

Arrangements, musique

Céline Champinot

Antoine Girard

PEM Braye-Weppe

Mozart

Chorégraphie

Céline Cartillier

Chant

Marion Gomar

Postiches

Gwendoline Quiniou

Production-diffusion

Mara Teboul

(L'Œil écoute)

Production

Groupe LA gALERIE.

Coproduction Théâtre Dijon

Bourgogne-CDN.

Le groupe LA gALERIE est
compagnie associée au Théâtre
Dijon Bourgogne-CDN.

**Aide à la coproduction et à la
résidence** LA LOGE.**Avec l'aide de** la DRAC

Rhône-Alpes et de la

Région Rhône-Alpes, Le

CENTQUATRE à Paris,

Maison des Metallos, CNSAD,

Théâtre 95 (Cergy-Pontoise),

Théâtre Éphéméride (Val-

de-Reuil), le Collectif 12 à

Mantes-la-Jolie, La Ferme du

Buisson de Marne-la-Vallée

et le Théâtre Gérard Philipe-

Centre dramatique national de

Saint-Denis.

VIVIPARES (POSTHUME)

Au beau milieu de l'anthropo(s)cène, dans le sous-sol d'un pavillon individuel de la banlieue de Bourg-en-Bresse, à la frontière de territoires ruraux et urbains, vivent cinq jeunes de sexe féminin, au genre indéterminé, aux préférences sexuelles illimitées, aux mâchoires insurgées, à la langue théâtrale furieuse et amoral.

Cinq actrices réunies par la force des choses, car il n'y aurait pas d'autres acteurs que celles-ci pour donner le spectacle et en finir avec le mythe d'Œdipe.

D'incarnations en résurrections, mythologies, blasphèmes, métamorphoses, célébrités et successions, des mythes de l'individu au devenir d'une communauté, *Vivipares (posthume)* est une brève histoire de l'humanité.

L'HISTOIRE

David (Bowie) est un célèbre romancier, il aime Charles (Bukowski) dit Hank. Ils ont un enfant raté, David achète un enfant acteur pour le remplacer.

David et Charles baisent Marthe à tour de rôle. Marthe est le frère de David, il veut être une fille, il est moche, il ne veut plus être la chatte de la soirée.

En Suède, Marthe renouvelle sa virginité perdue, David assassine Charles et leur enfant lourdement handicapé. Plus tard, David est retrouvé mort cul nu dans un fjord glacé.

L'Enfant-Acteur effectue une belle carrière dans le journalisme.

Marthe veut être une femme mariée, elle est Judy Garland.

Tous ressuscitent, direction Lausanne.

Judy chante, Charles chiale à gros bouillons, l'Enfant-Raté meurt d'un cancer. Judy avorte à l'aiguille à tricoter dans les waters d'un TGV Lyria, elle veut être une icône pop.

Résidence d'hiver, une cerisaie, David et Charles se réconcilient et accompagnés de leur Enfant-Acteur, ils hypothèquent le chalet et partent pour Kiev laissant Judy sur place. (À SUIVRE)

PROCESSUS DE CRÉATION

Vivipares (posthume) est un vaste chantier. Les trois premières parties du projet, dites vivipares, se sont créées avec les moyens du bord. Elles sont une ode à un théâtre de bricolage qui ne peut s'établir au centre de la scène mais invite les spectateurs chez lui, de préférence dans un coin. Dès son écriture, cette création s'est élaborée dans une dynamique de recherche au jour le jour, déliée des contraintes de temps et d'argent puisque nous n'avons sollicité aucun partenaire financier. Nous avons avancé pas à pas en multipliant les étapes de présentation au public (lectures, mises en espace, mises en jeu, etc.) d'un travail toujours en évolution.

En septembre 2014, nous présentions à la Maison des Métallos notre première mise en scène de *Vivipares*, spectacle en trois parties, repris ensuite au Théâtre Paris-Villette puis en mai 2015 au Théâtre Dijon-Bourgogne pour le Festival Théâtre en Mai. La création de deux parties supplémentaires, dites *posthume*, fait bouger les lignes : la forme prenant de l'ampleur, elle exige une théâtralité plus soutenue afin de mener au bout nos problématiques scéniques.

La poursuite de l'écriture questionne ses origines et tout est, par conséquent, de nouveau remis en chantier.

NOTE SCÉNOGRAPHIQUE

Pour son épopée *Vivipares (posthume)*, le groupe LA gALERIE colonise un coin du théâtre, une salle d'expo, un angle au fond de la scène. Il se l'approprié comme une bande d'ados des années 90 ferait son nid dans le garage familial. Le public est invité à s'agglutiner autour de l'installation pour observer les Vivipares faisant feu de tout bois scénographique : objets quotidiens, posters douteux, canapé pneumatique et matériaux manufacturés nourrissent la surenchère des propositions de jeux. Un petit bazar bon marché, trié sur le volet d'une esthétique exigeante, transporte les Vivipares du salon de leurs parents à un fjord suédois en passant par un barbecue à la Nouvelle-Orléans, puis à bord d'un TGV Lyria qui les conduit dans un chalet suisse, etc. Pour leur devenir posthume, une plage de play-mais a inondé le garage à travers le poster paradisiaque. Un poster canin royal et télévisuel préside à l'enterrement du chien Bobby. Le canapé pneumatique est réquisitionné pour construire une Arche-de-la-Défense-de-Noé et faire face au déluge, le salut sera pneumatique ou ne sera pas.

Émilie Roy

NOTE LUMIÈRE

À l'image du texte et de l'espace de *Vivipares (posthume)*, la lumière est au croisement des réalités et des histoires. Elle se crée au rythme du tressage des péripéties.

Personnifiée, elle finit par avoir une incidence réelle sur les avancées dramaturgiques du spectacle en chantier. Le traitement de l'espace réel de la représentation intègre les contraintes du lieu d'installation. Que ce soit un coin de théâtre noir, une salle d'exposition immaculée ou autre défi scénographique, le spectateur est placé au cœur d'un dispositif où il partage l'espace et la temporalité de l'équipe vivipare.

Dans cette réalité s'insinuent et s'accumulent des éléments concrets - traces d'histoires passées ou futures -, des objets lumineux plus ou moins pertinents à leur environnement direct (spot, abat-jour, bloc de secours, softbox de cinéma...) qui ouvrent des portes au délire vivipare.

En allers-retours permanents entre réel et fiction, notre lumière tente d'explorer la réalité théâtrale de l'espace. Elle zoome, fouille et exploite les moindres recoins du lieu existant pour y trouver à tout prix des échappatoires.

Claire Gondrexon

EXTRAITS VIVIPARES

Marthe

Je veux être une femme mariée
 Je ne veux plus baiser de gros dégueulasses dans
 des chambres d'hôtel crasseuses comme si leurs
 immondices devaient m'ensevelir à jamais et
 qu'à jamais je ne sois plus qu'une truie que l'on
 goinfre de glands
 Je ne veux plus qu'ils malaxent mes seins
 Je ne veux plus qu'ils les têtent comme un vieux
 bout de chiffon crasseux dans la bouche d'un
 enfant de trois ans
 Je ne veux plus entendre parler d'étrons à
 longueur de journée
 Je ne veux plus jamais entendre parler d'étrons
 les gens normaux n'emploient pas le mot étrons
 les gens normaux ne parlent pas d'étrons
 Je ne veux plus qu'ils écartent mes cuisses quand-
 l'envie-leur-prend-et-moi-je-les laisse faire
 Je ne veux plus qu'ils me mettent leurs gros
 doigts dégoutants pour se branler avant la sieste
 Je ne veux plus qu'ils crachent dans leurs mains
 pour me mouiller la chatte pour me forcer le cul
 Je ne veux plus monter dans une chambre miteuse
 parce que deux vieux débris m'ont payé des
 verres pour pouvoir me baiser
 Je ne veux plus être LA CHATTE DE LA
 SOIRÉE.

L'enfant raté

Je Veux être raté
 Magnifiquement raté
 Je serai magnifique dans mon costume de rien
 Je hurlerai le monde de mon poitrail raté je me
 déchirerai
 Je serai une breloque un bibelot fendu
 Tout juste au bord des larmes
 Je me régalerai de ce ratage superbe je ne me
 plaindrai pas
 Et je saurai me taire quand il faut
 Et si je veux qu'on m'aime
 C'est Justice
 C'est Justice
 Je suis un enfant
 Et j'ai le droit qu'on m'aime et me prenne dans
 ses bras
 Et j'ai le droit de dire
 Le monde comme je le vois
 Oui je suis un artiste
 Je n'ai que ça
 Et même si c'est pour rire même si c'est pour de
 faux et même si les lumières ce soir
 seront éteintes quand chacun rentrera
 Et même si l'on fera semblant que rien ne s'est dit
 Et même si rien n'est grave
 Fausses humiliations faux drames faux désespoirs
 Je veux continuer à parler à parler parce que
 Je n'ai que ça
 Je n'ai que ça à moi
 Et quand j'aurai fini tout enfant que je suis
 Je veux pleurer de rage et d'injustice

EXTRAITS POSTHUME

Charles en kilt au tribunal

Cérémonie d'ouverture, buffet, gala, musique de circonstance.

David, roi.

Charles, prince consort, son époux.

Kevin, son fils illégitime.

À leurs pieds un chien mauve, mort,
au mur un portrait télévisuel du défunt.

(Au fond de la salle dans l'ombre, fraîchement
perfusée, dissimulée sous un fichu et des
montures aux verres fumés, Marthe).

Oraison funèbre. Discours.

Il y a peu d'avenir comme chacun sait et nous
sommes trop nombreux dans le temps où nous
sommes et te dire que je t'aime n'y changerait pas
grand chose et te dire que je t'aime ne nous rendra
pas les goûts ne nous rendra pas les couleurs
et je ne te dois rien

je suis au monde pour moi et pour mon foie
malade

et si ce monde s'effondre et que nous sommes
dessous

je parlerai posthume

pour les idiots qui me suivront

je m'offrirai des obsèques nationales

et je cracherai ma bile en toute tranquillité

ce qu'il reste de l'Amour je ne le saurais pas

j'aurais tout oublié

j'aurais oublié qui nous sommes et que nous
sommes ici

je t'aurais oubliée

je vous aurais oubliés toi et mon creux désir
agonis dans le caniveau car la terre tourne

rationnellement ce qui nous cloue au sol

j'aurais chopé des poissons rouges à pleines
mains à défaut d'autre chose

je me serais adonné à l'inassouvissement
comme je me suis donné à toi

et je n'aurais pas senti la différence

je n'aurais senti la différence ni dans mon âme

dont l'existence n'est toujours pas prouvée

ni dans la profondeur de mes tempes

de mes narines, de mon palet

je me serais revendu ma vie pour pas grand chose

je n'aurais pas changé, je ne comprendrais pas

je serais ressuscité un 14 juillet

mon chien serait mort

j'aurais cessé de dormir, j'aurais pleuré un peu

et je lui aurais donné des obsèques nationales

MON CHIEN EST MORT VIVE MON CHIEN

il faudrait être fou pour se gêner quand personne
ne se gêne

il faudrait être fou pour tomber en Amour sur un
plancher véreux

JE SUIS CHARLES, PRINCE DE GALLES

mon chien est mort je le dis et ensuite je demande

qu'on retire ses chapeaux et perruques de

cancéreux et oripeaux en tous genres parce que

mon chien est mort et que je suis triste

mon chien est mort

j'hérite, J'HÉRITE

PARCOURS

Céline Champinot

Céline Champinot suit la formation à l'ESAD-Paris dans les classes de Sophie Loucachevsky, Nicolas Bouchaud, Michel Didym et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Daniel Mesguich, Michel Fau, Dieudonné Niangouna. Elle cofonde le groupe LA gALERIE.

Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Patrick Haggiag, Élise Chatauret, Fabio Kinas et Tali Serruya, Sabrina Delarue, Mathilde Delahaye et poursuit depuis 2009 un compagnonnage avec Guillaume Barbot auprès duquel elle est alternativement actrice et dramaturge. En 2013, elle est stagiaire à la mise en scène aux côtés de Philippe Quesne sur *SWAMP CLUB*.

Avec LA gALERIE, elle joue dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Les Trublions* de Marion Aubert, dirige la création collective de *Marie Tudor* de Victor Hugo et met en scène sa pièce *Vivipares (posthume)*.

Nicolas Lebecque

Après une rencontre avec les arts du spectacle par le théâtre, Nicolas Lebecque s'oriente vers le langage cinématographique en entrant à l'INSAS (Bruxelles) où il étudie pendant quatre années l'art du cadre et de la mise en lumière. Au cours de cette formation, il s'implique dans l'écriture, la réalisation et la mise en image de plusieurs films de fiction et films documentaires. Profitant de ce que l'INSAS regroupe à la fois des formations de cinéma et de théâtre, il prolonge son intérêt initial pour le théâtre en se formant à la direction d'acteur et au travail de captation. Tout en écoute tendue vers le jeu du comédien ou le mouvement du danseur, ce travail nourrit son activité de cinéaste. En août 2009, tout juste diplômé de l'INSAS, il répond à un appel à projet lancé dans le cadre de Vilnius, capitale européenne de la Culture 2009 et voit sa candidature retenue pour participer à la réalisation d'un long-métrage expérimental à cinq voix.

Avec LA gALERIE, il est vidéaste dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp et collaborateur artistique pour *Vivipares (posthume)*.

Émilie Roy

Diplômée de l'ENSATT en scénographie, son parcours la conduit rapidement sur les plateaux d'opéra. Émilie Roy dessine notamment les scénographies des spectacles d'Emmanuelle Cordoliani : *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *L'Amour masqué*, *O mon Bel Inconnu*, etc. Au fil des projets, elle développe une esthétique épurée, élégante et efficace. Au théâtre, elle travaille avec la compagnie Nagananda : *Le Voyage de Jason*, *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*, *Dolorès*. Avec LA gALERIE, elle participe en 2014 à la création de *Marie Tudor* et de *Vivipares*. Elle crée ses premiers espaces pour la danse au Grand Théâtre de Genève : *Casse-Noisette* et *Salve pour moi le monde* programmés en 2014-2015. Avec LA gALERIE, elle crée la scénographie de *Marie Tudor* de Victor Hugo et de *Vivipares (posthume)*.

Claire Gondrexon

Claire Gondrexon suit la formation à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie (promotion 2008) et au DMA régie du spectacle spécialité lumière de Nantes (2005). Dans le cadre des ateliers du TNS, elle crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet, mise en scène de Marie Vayssière et du *Théâtre ambulante Chopalovitch* de Ljubomir Simović, mise en scène de Richard Brunel. Elle fait la régie générale et plateau des *Assassins de la charbonnière*, mise en scène de Daniel Jeanneteau et de Marie-Christine Soma et de *Cris et chuchotements*, projets d'élèves de Rémy Barché adapté du scénario d'Ingmar Bergman.

Elle effectue la régie lumières des spectacles de Jean-François Sivadier dont *La Dame de chez Maxim* et *Noli me tangere*. Elle crée les lumières de *Misterioso 119* de Koffi Kwahulé, mise en scène de Chloé Schmutz ; des *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mise en scène de Émilien

Malaussena ; des *Interrompus*, texte et mise en scène de Vincent Écrepont. Depuis 2012, elle entame un travail en collaboration avec Bertrand Bossard pour la création du triptyque *L'Anatomie du chaos* (*Notre religieuse* de Diderot, *Le Jeux des 1000 euros* et *L'Œuf du savoir*, installation au CENTQUATRE) ; également avec le collectif Koba't pour créer les spectacles *Le Misanthrope* de Molière, *Big Shoot* de Koffi Kwahulé et *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily. Avec LA gALERIE, elle crée la lumière de *Marie Tudor* de Victor Hugo et de *Vivipares* (*posthume*).

Louise Belmas

Louise Belmas est reçue au concours de l'ERAC en 2007 et intègre la promotion 18 (2007-2010). Elle travaille notamment avec Gildas Milin, Xavier Marchand, Béatrice Houplain, et joue dans *La Ville* de Martin Crimp, mise en scène de Émilie Rousset ; *La Dispute* de Marivaux et *Contention* de Didier-Georges Gabily sous la direction de Nadia Vonderheyden, ainsi que dans un montage de textes de Bernard-Marie Koltès, avec Catherine Marnas. Comédienne permanente au Centre Dramatique Régional de Tours pendant un an, elle entame une collaboration avec Bertrand Bossard, artiste associé au CENTQUATRE, autour du projet transdisciplinaire, *L'Anatomie du chaos*.

Maeva Husband

Après s'être formée au conservatoire d'Orléans (avec Jean-Claude Cotillard, Niseema Theillaud) puis à l'ESAD-Paris (avec Alan Boone, Marc Ernotte, Eugène Durif, Sophie Loucachevsky, Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Stéphane Brizé, Christophe Patty, Éric Frey...), elle co-fonde le groupe LA gALERIE. Elle y joue dans *Les Trublions* de Marion Aubert, mise en scène de Alan Boone et dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, mise en scène de Adrienne Winling. Elle travaille également avec la compagnie La Déferlante (*Les Gueuses*, spectacle de rue médiéval), la compagnie À

Vrai Dire dirigée par Vincent Écrepont (*Les Interrompus* de et mis en scène Vincent Écrepont et depuis 2014 avec Le Théâtre de l'Éventail (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière). Elle pratique la danse et l'acrobatie.

Élise Marie

Formée à l'ESAD-Paris (direction Jean-Claude Cotillard), elle travaille notamment avec Christophe Patty, Marc Ernotte, Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky, Stéphane Auvray-Nauroy, Jany Gastaldi, Marie-Christine Orry... Elle travaille également le chant avec Pascal Deglie et Christian Carmelynck, la respiration avec Catherine Rétoré, le clown avec Élodie Cotin et Paul-André Sagel. Elle joue notamment dans *J'ai trop peur*, mise en scène de David Lescot ; *Petit violon*, mise en scène de Marie-Christine Orry ; *Nos belles au bois dormant* ; *CLUB 27* et *NUIT*, créations de Guillaume Barbot ; *Qu'est-ce qu'une femme ?* mise en scène de Natacha Dubois. Depuis 2010, elle fait partie du groupe LA gALERIE avec lequel elle joue dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp et *Marie Tudor* de Victor Hugo.

Sabine Moindrot

Formée à l'ESAD-Montpellier, Sabine Moindrot co-fonde la compagnie Moebius avec laquelle elle joue dans *Romances*, mise en scène de Cyril Teste ; dans *Les Atrides*, d'après Sénèque, mise en scène de Thomas Bédécarrats (Festival Théâtre en mai, Printemps des Comédiens), et dans *Sans pères* autour de l'œuvre d'Anton Tchekhov. Elle joue dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène de Patrick Haggiag ; dans *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Auber, mise en scène de Marion Guerrero ; dans *Un rire capital* de Jean-Paul Curnier, mise en scène de Thierry Bédard et dans *Woyzeck (je n'arrive pas à pleurer)*, adaptation et mise en scène de Jean-Pierre Baro.

PARCOURS

Adrienne Winling

Comédienne et chanteuse, Adrienne Winling suit une formation à l'ESAD-Paris dans les classes d'Eugène Durif, Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Éric Frey, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky. Elle co-fonde le groupe LA gALERIE. Elle y joue dans *Les Trublions* de Marion Aubert, mise en scène de Alan Boone ; dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, création collective dirigée par Céline Champinot et met en scène *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. En 2011 et 2012, elle joue dans *Ithaque* de Botho-Strauss, mise en scène de Jean-Louis Martinelli et dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, mise en scène de Élise Marie.

Au cinéma, elle joue dans le long-métrage

Consentement mutuel de Bernard Stora.

En 2010, elle crée le duo *Un traguito mas*, accompagnée à l'accordéon par Antoine Girard.

LE GROUPE LA GALERIE

Les créations

2014 : *Vivipares* de Céline Champinot

2013-2014 : *Marie Tudor* de Victor Hugo

2011-2012 : *Atteinte à sa vie* de Martin Crimp